

BLACKBOMB.A



DOSSIER DE PRESSE

2012

BLACKBOMB.A

NEWS



Presto

Avril 2012



BLACK BOMB A

Le mois dernier je vous parlais du concert réunissant Lofofora et Tagada Jones, c'est au tour des BLACK BOMB A de nous réveiller au son explosif de leur metalcore pounkadélik !

Dix huit ans, cinq albums, dont le dernier en date *Enemies Of The State* chez At(h)ome se place dans le haut du panier des récentes sorties metal hexagonal, les Parisiens n'ont pas fini de mettre le feu au poudre ! Un nouveau line up pour la cuvée 2012 : Jacou, ex bassiste des rigolos balaïses d'Ultra Vomit, et Shaun Davidson ex hurleur des punk s Anglais Drive By Audio (et accessoirement petit frère du frontman de The Exploited) ont rejoint la bande mené sans relâche par Poun (chant) et Snake (guitare) depuis le milieu des années 90. Toujours dans les rangs, RV, l'excellent frappeur de Loudblast qui a intégré BBA il y a déjà onze ans, faisant du combo un pur All Stars Band ! Tout ce beau monde vous fera tremper l'maillot sous les coups d'irrésistibles jump et de circle pit ravageurs !

SAMEDI 07 AVRIL A Dunkerque (59) 4 ECLUSES

SAMEDI 21 AVRIL A Boma/Vourthe (81) DURBUY ROCK



■ Black Bomb A a sorti en janvier un nouvel album.

Photo DR

Rock Aqme puis Black Bomb A aux Mômes Le printemps de l'Atelier

Le mois d'avril s'annonce explosif à l'Atelier des Mômes de Montbéliard. Après la venue dimanche 8 avril de Crucified Barbara, le combo heavy rock des jolies Suédoises, Aqme, le combo parisien, revient ce 14 avril avec un nouvel album et surtout un nouveau chanteur. C'est un tournant important dans la vie du groupe et l'Atelier a décidé de les accompagner pour ce grand changement. L'ensemble de Metal sera précédé sur scène de Los Disidentes del su-

cio motel.

Changement d'ambiance ensuite avec du punk rock. Les organisateurs profitent de l'arrivée du Tour de Romandie à Montbéliard et du week-end suisse pour mettre en avant leur partenariat avec le festival Rock'Air de Porrentruy. Les quinze ans de collaborations interfrontalières seront fêtés les 27 et 28 avril avec d'abord Parabellum (+The old Ladies Bag) puis Black Bomb A (+The dining Dead).

À noter que dans le cadre

de cette collaboration, cette année un tremplin est organisé le 19 mai pour envoyer un groupe français frontalière sur le Rock'Air (du 2 au 5 août). Cinq groupes, dont trois de Montbéliard, sont en compétition : Inside Project, Last Train, LB Goodson, Madjive, Scramjet.

📍 Pour le 14 avril, concert à 20 h 30, 10 € en location, 12 € au guichet. Pour le 27 avril, 20 h 30, 14 et 16 €. Pour le 28 avril, 14 et 16 €. Pour le tremplin, le 19 mai à 20 h, 2 € au guichet.

Musique L'atelier accueille pour deux jours l'association Rock'Air de Porrentruy

Ça va flinguer aux Mômes

L'ATELIER DES MÔLES sort l'artillerie lourde. En accueillant pour deux jours l'association Rock'Air de Porrentruy, organisatrice du festival éponyme, la salle montbéliardaise accueille deux belles pointures de la scène rock aux noms évocateurs.

Premiers à dégainer : les Parabelum. Ils tirent leur nom du célèbre pistolet 9 millimètres et font figure de vétérans du punk français. Schultz et sa bande viennent d'ailleurs de sortir un dernier opus lundi, dont la pochette devrait en faire rire (jaune ou pas) plus d'un : une balle et ces deux mots, titres de l'album, « a voté ». C'est ce qu'on appelle, du côté de ces éternels « keupons », une « consigne de vote d'entre deux tours », bien qu'un poil explicite.

Toujours dans la métaphore guerrière, ce sont les Black Bomb A qui mettront le feu aux poudres, le lendemain. Dans un style plus brutal, ils devraient eux aussi délivrer un message anti-système en

brossant de larges extraits de leur dernier opus, *Enemies of the State*. L'album, sorti au début de cette année, voit un nouveau line-up se dessiner et s'orienter vers des lignes mélodiques plus claires. Black Bomb A, qui semble bien aimer revenir jouer aux Mômes, devrait une fois de plus faire le plein d'entrées.

Symbole de cet échange de bons procédés de part et d'autre de la frontière, les premières parties seront assurées par deux groupes suisses. Old ladies bags, pour chauffer la salle à Parabelum, et the Dining Dead, en guise de lever de rideau pour Black Bomb A.

Pour rappel, le Rock'Air festival vient d'organiser la manche suisse de son tremplin, le week-end dernier, tandis que la manche française aura lieu le 19 mai à l'Atelier des Mômes. Programmation définitive dans quelques semaines.

Parabelum (+Old ladies bags) vendredi 27 avril, Black Bomb A (+Dining Dead) samedi 28 avril. Des 20 h 30. Entrée : 16 €.



■ Black Bomb A a sorti son dernier opus, *Enemies of the State*, en début d'année.



My Rock

Supplément "Guide des Festivals 2012"

Juin 2012

SELESTAT • 67 • 27 > 29/07

LEZ'ARTS SCENIQUES

PROGRAMMATION :
 MINISTRY + TESTAMENT + SUICIDAL TENDENCIES + NEW MODEL ARMY + FINNTROLL + LOFOFORA + MUNICIPAL WASTE + BLACK BOMB A + FALL OF DEATH + RANCID + CATHERINE RINGER + THE BLOODY BETROODS + THE TOY DOLLS + EVERLAST + MR MAGNETIX + CABARET FREAKS + THOMAS SCHOEFFLER JR + DR JIMMY CLIFF + BIRDY NAM NAM + TIKEN JAH FAKOLY + DEBOUT SUR LE ZINC + DOCTOR P + LES FATALS PICARDS + LA RUDA + LYRE LE TEMPS + ELEMENTS 4...



DÉTAILS :

Né en 2001, le festival Lez'arts scéniques est proposé chaque année par l'association "Zone51". Depuis 2010, la manifestation se fait en plein air dans la pure tradition festivalière. La scène principale reste néanmoins sous un chapiteau, afin de parer un éventuel mauvais temps. Le deuxième scène, baptisée "Stage 51", est située en face de la première. Depuis sa création, le festival met un point d'honneur à offrir un éventail très large de musiques actuelles. Ainsi l'édition 2012 ne déroge pas à la règle puisque les festivaliers auront le plaisir de retrouver rock, punk rock, metal chanson française, reggae, hip-hop, slam et musique électronique. Se succéderont de grands noms de chaque genre : Catherine Ringer, moitié survivante des Rita Mitsouko, viendra donc défendre son dernier album, et peut-être ressusciter un peu de Fred Chichon. Côté metal, les Black Bomb A assureront que le quota de headbanging est bien rempli. Les amateurs d'électro apprécieront sans aucun doute la présence des deux plus grands collectifs de DJ's français, à savoir les Bloody Betroots et les Birdy Nam Nam. Hip-hop, reggae et ska feront également parti de la fête, avec Debout sur le Zinc, Tiken Jah Fakoly ou encore Didier P. Briet. Il y en a pour tous les goûts.

SITE WEB : LEZARTSCENIQUES.COM



My Rock

Supplément "Guide des Festivals 2012"

Juin 2012

HELLFEST

= CLISSON • 44 • 15 > 17/05

PROGRAMMATION :

(15/06) MEGADETH + LYNRYD SKYNYRD + GOTTHARD + MOLLY HATCHET + LIZZY BORDEN + BURKOWSKI + ALPHA TIGER + KINGDIAMOND + DROPKICK MURPHYS + TURBONEGRO + HEAVEN SHALL BURN + THE BRONX + BLACK BOMB A + HAMLET + BETRAYING THE MARTYRS + CANNIBAL CORPSE + OBITUARY + BRUJERIA + NASUM + VOMITORY + UNEXPECT + BENEDICTION + BENIGHTED + TREPALIUM + AMON AMARTH + SATYRICON + MOONSORROW + TAAKE + DARKSPACE + ENDSTILLE + SOLSTAFIR + BELENOS + MERRIMACK + TRAGEDY + FROM ASHES RISE + ARSON ANTHEM + THE SPUNDMONSTERS + DISCHARGE + VICTIMS + VITAMINE X + EXTINCTION OF MANKIND... (15/06) GUNS N'ROSES + WITHIN TEMPTATION + EDGUY + SEBASTIAN BACH + KORITNI + MACHINE HEAD + EXODUS + SACRED REICH + DEATH ANGEL + CHANNEL ZERO + GAMA BOMB + SUICIDAL ANGEL + ENTOMBED + NAPALM DEATH + ABORTED + ORIGIN + NECROPHAGIA + AVULSED + HAEMORRHAGE + ROMPEPROP + JESUS CRÖST + BEHEMOTH + IN EXTREMO + ENSLAVED + SHINING + DJERV + ASCENCION + NECROS CHRISTOS + ORAKSSI PAZUZU + GLORIOUS BELLI + REFUSED + DARKEST HOUR + UNEARTH + DOG EAT DOG + CANCER BATS + OCTOBER FILE + EMMURE + THE RODEO IDIOT ENGINE + SAINT VITUS + THE DEVIL'S BLOOD + YOB + UNSANE + BIG BUSINESS + UFMAMMUT + AMENRA + ASS + DÿSE... (16/06) OZZY & FRIENDS + MÖTLEY CRÜE + BLUE ÖYSTER CULT + URIAH HEPP + D-A-D + GIRLSCHOOL + CRASHDIET + VANDERBUYST + LAMB OF GOD + TRIVIUM + HATEBREED + DEVIL DRIVER + WALLS OF JERICHO + AUGUST BURNS RED + ALL SHALL PERISH + DO OR DIE + L'ESPRIT DU CLAN + CHILDREN OF BODOM + SUFFOCATION + LOCK UP + BRUTAL TRUTH + INSMNIUM + DYING FETUS + BLOOD RED THRONE + HOUR OF PENANCE + SUBLIME CADAVERIC DECOMPOSITION + DIMMU BORGIR + ACTURUS + IJSAHIN + VULTURE INDUSTRIES + ANAAL NATRAKH + LITURGY + WINTERFYLLETH + AGSOTH + BIOHAZARD + MADBALL + STRIFE + INTEGRITY + SUN O)))... (17/06)



DÉTAILS :

Doit-on encore présenter le gigantesque rendez-vous qui est devenu le Hellfest ? Tout au long de l'année, la petite commune de Clisson, près de Nantes, vit tranquillement au rythme breton, sans bien se préoccuper du reste. Mais une fois par an, le ton change. Au lieu des quelques curieux hebdomadaires qui visitent le pays, ce sont des hordes de teutons, goths ou autres peuples à poils longs qui déferlent en terre clissonnaise pour s'abreuver de musique extrême (et d'un peu de liquide houblonné). Les envahisseurs, qu'ils soient sur scène ou devant, étant de plus en plus nombreux chaque année, le Hellfest a annexé un terrain plus grand. En plus des habituelles deux scènes principales, pas moins de quatre autres seront dispatchées sur le site, sans oublier le Metal Corner. La programmation, quant à elle, laisse toujours aussi pantois : Ozzy, Mötley Crüe, Guns N'Roses, Megadeth, Lynyrd Skynyrd pour les plus connus, bien évidemment accompagnés de dizaines d'autres noms estimés de la scène extrême internationale. L'enter ré-ouvre ses portes le 15 juin prochain. Ne le ratez pas.

SITE WEB : HELLFEST.FR



Café Charbon

Sept-Déc 2012

Samedi
17 novembre

Ouverture des portes 20h30
Plein Tarif 9,50 € | Tarif Abonnés : 7,5 €

Metal

**BLACK
BOMB A**

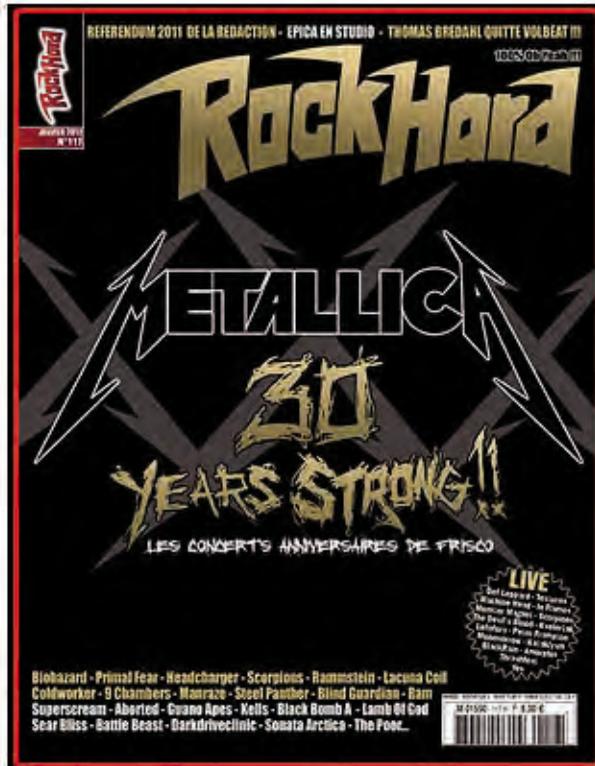
ANONYMUS

BLACK BOMB A

Les BLACK BOMB A sont issus de l'ancienne scène parisienne Hard-Core Métal et puisent leurs influences chez Biohazard, Snot ou Sepultura. Ils redébarquent à Nevers avec un nouvel album sorti en 2012 « Enemies Of The State ». Leurs bombes incisives sont armées d'un jeu à deux voix et de refrains mélodiques et envoûtants alternant avec des passages lourds et explosifs.



CHRONIQUES



LE SAMPLER 117

<p>1 - BLIND GUARDIAN « Valhalla » (Version 2011) Extrait du best of Memories Of A Time To Come (p) & © 2012 EMI Music</p>	<p>7 - THERAPY? « Living In The Shadow Of The Terrible Thing » Extrait de l'album A Brief Crack Of Light (p) & © 2012 Blast Records</p>	<p>12 - IRON FIRE « Taken » Extrait de l'album Voyage Of The Damned (p) & © 2012 I</p>
<p>2 - LACUNA COIL « Trip The Darkness » Extrait de l'album Dark Adrenaline (p) & © 2012 Century Media</p>	<p>8 - NASHVILLE PUSSY « Piece Of Ass » (Live) Extrait de l'album From Hell To Texas - Live And Loud In Europe (p) & © 2012 SPV</p>	<p>13 - PSYCAD « Carriers Of The Repression » Extrait de l'album (p) & © 2012 I</p>
<p>3 - PRIMAL FEAR « Give 'Em Hell » Extrait de l'album Unbreakable (p) & © 2012 Frontiers Records</p>	<p>9 - ORANGE GOBLIN « Red Tide Rising » Extrait de l'album A Eulogy For The Damned (p) & © 2012 Candlelight Records</p>	<p>14 - RAM « Flame Of The Deepshow » Extrait de l'album (p) & © 2012 I Records</p>
<p>4 - DANKO JONES « Mouth To Mouth » Extrait de l'EP digital Mouth To Mouth (p) & © 2011 Bad Taste Records</p>	<p>10 - BATTLE BEAST « Show Me How To Die » Extrait de l'album Steel (p) & © 2012 Nuclear Blast</p>	<p>15 - DEEPSHOW « Sad Delusion » Extrait de la démo Web : reverbn.com Mail : deepshow@...</p>
<p>5 - BLACK BOMB A « Pedal To The Metal » Extrait de l'album Enemies Of The State (p) & © 2012 Athlome</p>	<p>11 - LILLIAN AXE « Soul Disease » Extrait de l'album XI : The Days Before Tomorrow (p) & © 2012 AFM Records</p>	<p>DECOUVERTE 15 - DEEPSHOW « Sad Delusion » Extrait de la démo Web : reverbn.com Mail : deepshow@...</p>
<p>6 - STEEL PANTHER « 17 Girls In A Row » Extrait de l'album Balls Out (p) & © 2011 Universal Music</p>		

le sampler 117

15 TITRES EXCLUS !!!

BLIND GUARDIAN (« VALHALLA - 2011)

LACUNA COIL - PRIMAL FEAR

DANKO JONES (INÉDIT !) - **BLACK BOMB A**

STEEL PANTHER - THERAPY?

NASHVILLE PUSSY (LIVE !)

ORANGE GOBLIN - BATTLE BEAST

LILLIAN AXE - IRON FIRE

PSYCRYPTIC (VERSION NUMÉRIQUE !) - **RAM**

DEEPSHOW (DECOUVERTE DU MOIS)

LE SAMPLER



BLACKBOMB Ä
5 - BLACK BOMB Ä
« Pedal To The Metal »

Alors que son vingtième anniversaire se profile dans les compteurs, Black Bomb Ä continue de foncer « pied au plancher ». C'est la traduction de « Pedal To The Metal », un titre extrait d'*Enemies Of The State*, cinquième grenade dégoupillée qui, lorsqu'elle explose, fait « Poun !!! ». Sortie le 30.01.

LA PLAYLIST DES PROS

POUN (BLACK BOMB Ä)

1. SKRILLEX – More Monsters And Sprites
2. BUKOWSKI – The Midnight Sons
3. JEFF BUCKLEY – Grace
4. LAMB OF GOD – Sacrament
5. BIFFY CLYRO – Revolutions/Live At Wembley

BLACK BOMB Ä

Enemies Of The State

(At)home/Wagram

Hardcore/metal

Sortie : 30.01.2012

Merci à Poun (*chant*) et à sa bande de nous livrer ce nouvel album en pleine dépression hivernale. *Enemies Of The State* agit en effet avec bien plus d'efficacité qu'un Xanax. Pour tout dire, son aspect direct et frondeur le rapproche davantage du bon coup de pied au cul. En temps normal, ça ne fait pas toujours plaisir, mais là, allez savoir pourquoi, on tendrait bien l'autre fesse. Pour leur cinquième album studio, nos amis énervés font dans le teigneux (comprendre « encore plus qu'à l'accoutumée »). Ecoutez « We Don't Care », « No Way » et sa basse slappée, le single « Pedal To The Metal », ou encore « Telling Me Lies » à la rage punk/thrash, et vous aurez cerné le propos. Ici on ne fait pas dans le détail, et chaque riff semble avoir été dicté par l'efficacité elle-même.



Seul « Hell On Earth » déroge à la règle avec ses chœurs travaillés et son final écrasant. Hormis sur ce titre et sur l'outro, les compteurs sont bloqués dans le rouge et le quintet nous inflige une sévère correction auditive. Le nouveau vocaliste Shaun Davidson (Drive By Audio), anglophone, apporte un réel plus niveau fluidité du chant, mais il est dommage que sa voix, pas foncièrement éloignée de celle de Poun, se confonde parfois avec cette dernière. S'il ne fait aucun doute que cet album est probablement le cadeau le plus empoisonné (dans le bon sens) de Black Bomb Ä à ce jour, c'est surtout sur scène qu'on attend de voir avec impatience le rendu *live* des titres susmentionnés et de leurs petits frères. Les salles visitées seront bien inspirées de préparer un petit stock de pansements et de mercurochrome, car les *pits* ne vont pas être de tout repos. *Enemies Of The State* frappe juste et (très) fort. Comme le suggère sa pochette, il constitue une bande son idéale pour notre époque malade. A l'heure où le mot « indigné » est sur toutes les lèvres, BBA vient de lui donner sa traduction en musique.

CHARLELIE ARNAUD7

Guitar Part

Janvier 2012



BLACK BOMB A Enemies Of The State

AT(h)ome



À l'instar de L'Esprit Du Clan, Tagada Jones ou encore Lofofora, Black Bomb A fait partie de ses groupes inoxydables qui traversent les années sans aucune baisse de régime, ni changement de cap stylistique. « Enemies Of The State », leur cinquième album en quinze ans de carrière, ne change donc pas la donne : les Lillois assèment avec toujours autant de hargne et de vélocité leur mélange de hardcore / punk / metal. L'arrivée d'un nouveau chanteur (Shaun Davidson) en remplacement de Djag, au timbre moins grave que son prédécesseur, allège un brin les compositions et aère un disque globalement plus « mélodique » que ses prédécesseurs. Rassurez-vous, BBA ne fait toujours pas dans la dentelle... et c'est tant mieux !

Romain Perrot

Black Bomb A "Ennemies of the state" (at(h)ome)



Combo trashcore fondé dans les Yvelines au cœur des années 90, Black Bomb A doit son nom à une variété de haschisch coupée avec de l'opium, le Black Bombay... le A symbolisant l'anarchie. Communément, le shit est censé endormir l'esprit et ralentir la gestuelle... Mais le gang n'a rien de commun à vrai dire... dans ce brûlot, il fait passer le plus pervers des terroristes pour Oui-Oui: bourrées au speed, guitares et batteries explosent sans répit, vomissant à 100 mètres à la ronde des nuages de billes en fusion et d'épines de métal. Ça fait mal ? Pas tant que la déflagration sonore qui l'accompagne: la voix tonitruue, sinue et s'insinue enfin dans le cerveau. L'effet est terrible, la tête se met à osciller frénétiquement. Ce cédé, c'est de la bombe. Bip, vous êtes mort!



Hard Rock Mag

Janvier-Février 2012

BLACK BOMB A

Enemies Of The State
at(h)ome - Wagram
Hardcore Crossover



Avec *From Chaos* en 2009, les Français de Black Bomb A avaient marqué le come-back de leur chanteur Djag en

reformant le duo magique des débuts avec son comparse Poun. Malgré cela, cet album avait peiné à convaincre les fans, à cause d'un retour aux sources un peu trop appuyé, et une production trop légère qui avait fait perdre en personnalité au groupe lillois. En 2012, celui-ci fera probablement sensation avec un nouvel album intitulé *Enemies Of The State*, qui aidera sûrement Black Bomb A à regagner la passion de ceux qui avaient un peu lâché le train en marche. Tout d'abord, la production de cette nouvelle galette est bien meilleure, et on retrouve ici des compositions beaucoup plus groovy qu'auparavant, toujours hardcore dans l'âme, mais avec des riffs de guitares efficaces qui laissent beaucoup de place aux deux frontmen, dont la recherche vocale se révèle impressionnante. Pour preuve : le titre éponyme, véritable chevauchée phonique d'une efficacité redoutable, que vous réécoutez en boucle à coup sûr. Black Bomb A fait un retour fracassant avec cet excellent album qui plaira à beaucoup d'entre vous, et pas seulement aux fans inconditionnels.

8,5/10 – Stéphane Boeckx



BLACK BOMB A, Enemies of the state



Style : Métal
 Label : at(h)ome
 Date : 30/01/2012
 Par : Marine

Les **Black Bomb A** reviennent en force avec un cinquième album détonnant. Et même si le groupe a également dévoilé un nouveau line-up à l'occasion de cette sortie, la hargne est toujours la même ! Trois ans après "From Chaos" (2009), "Enemies of the state" est une belle boule d'énergie. Avec le départ de Djag au chant et Étienne à la basse, le groupe de Métal hardcore, qui n'en est pas à son premier changement de formation, a donc recruté Shaun pour accompagner Poun au chant et Jacou (qui nous vient d'Ultra Vomit) à la basse. Ils rejoignent donc Hervé à la batterie et Snake à la guitare. Un combo qui semble pour le moins explosif, même si le contraste des voix graves et aigües, qui fait la puissance et la force des albums précédents, sera largement moins prononcé. La voix de Shaun est en effet beaucoup moins grave que celle de ses prédécesseurs. Mais bon, après plus de 15 ans de carrière derrière eux, on ne peut leur reprocher de vouloir changer un peu.

Mais que les fans des **B.B.A.** se rassurent, les musiques n'ont rien perdu de leur puissance. Il n'y a qu'à écouter *Come on down* et *We don't care*, respectivement premier et deuxième titres de l'album. Entre les riffs déchainés et la force dégagée par la voix, il s'agit là d'une puissante entrée en matière. Avec le troisième morceau, *Fear*, autant dire que l'on se prend une grosse claque. Une intro impeccable, un chant crié qui nous explose à la gueule, un refrain qui reste bien en tête et un rythme effréné. Avec des titres comme *No way*, *Telling me lies* ou *Take control*, on retrouve tout l'univers des **Black Bomb A**, surtout en ce qui concerne les paroles déchainées, tant au niveau du débit que de la puissance qui s'en dégage.

Il ne nous reste plus qu'à attendre les clips ainsi que leur prochaine tournée, car les **Black Bomb A**, c'est surtout du live !



Metal Obs'

Février 2012



BLACK BOMB A
 Enemies Of The State
 Hardcore Fusion
 At(h)ome / Wagram
 ★★☆☆☆

Après un For Chaos (2009) en demi-teinte, Black Bomb A veut aujourd'hui accentuer le côté Hardcore / Fusion cher à ses débuts. Le groupe n'invente pas grand chose sur cet album mais on le sent évoluer dans une direction bien précise. Enemies Of The State reprend tous les bons vieux ingrédients : du gros riff qui décape, du feeling dans les grooves, et une basse slappée énergique. Les deux chanteurs sont en pleine forme et se répartissent très bien les parties. « No Way », certainement le meilleur titre, est du pur Fusion en puissance avec une rythmique basse / batterie en béton armé. « Pedal To The Metal » pourrait être un clin d'œil à Sick Of It All tellement l'énergie et la précision sont au rendez-vous. On note quelques passages en chant clair (« Enemies Of The State »), surprenants mais pas dénués de charme après plusieurs écoutes. La production est propre et de qualité. Bref, Black Bomb A n'a pas forcément d'ennemis sur cet album, à part peut être lui-même. **[Loïc Cormery]**



My Rock

Février 2012

14



BLACK BOMBA

"Enemies Of The State"

Moins mélodique et accrocheur que son prédécesseur, ce nouvel opus est une belle boule d'énergie et promet des pogos conséquents en live. Que du bon, même si on reste sur notre faim.

Punk-hardcore

Tagada Jones, The Arrs et Lofofora.

"No Way", "Take Control" et "Hell On Earth".

14,2



Lylo

Février 2012



▲ Black Bomb A

Ennemies of the state

Avec l'arrivée de Shaun Davidson (Drive By Audio) au micro, les esprits ne sont même pas calmés et la bombe noire amorce toujours une puissance remarquable de métal hardcore punk (Hangar d'Ivry le 18/2, Paris en mai).

{11t/43} At(h)ome/Wagram



Rock First

Avril 2012



où le pilier du metal français déploie une armada hardcore du meilleur calibre, flinguant les tympans dès les premières secondes d'écoute avec des titres simples et efficaces qui laissent ensuite place à des morceaux carrément écrasant de puissance.

Le seul gros bémol à soulever concerne le changement de line-up. Arno, qui partageait le chant avec Poun, laisse sa place à Shawn, un Ecosais. Or ce qui faisait la force du combo, c'était la dualité vocale. À ce titre, la nouvelle association est décevante, la voix du nouveau venu manquant singulièrement d'empreinte et de contraste avec le chant de Poun.

Marie-Pierre Chantepie

TRACK *Enemies Of The State*

IDEM *Mass Hysteria, Tagada Jones*

BEST « *From Chaos* »



SLR

Avril 2012



METAL

BLACK BOMB A

"ENEMIES OF THE STATE" (At(h)ome/Wagram)

Les nombreux changements de line-up n'auront jamais entaché la puissance de feu de ce fleuron du métal-core hexagonal, la preuve avec ce sixième album, le meilleur depuis "Speech Of Freedom" au milieu des années 2000. Au rayon "transferts & mercato" cette saison, Jacou (Ultra

Vomit, basse) et l'écossais Shaun Davidson (ex-Drive by Audio, chant) ont rejoint cette fine équipe de tueurs en série et ne comptent bien évidemment pas rester sur le banc de touche. Toujours plus punk, toujours plus efficace, Black Bomb A ne distille pas, ne caresse pas dans le sens du poil, il défonce tout sur son passage, ça gueule, ça bastonne sec, les refrains sont imparables, la rythmique "brakeless", ça passe ou ça casse, et ça ne laisse jamais indemne. (Stef Vanstaen)



Freemag

Avril 2012

BLACKBOMBA
« Enemy of the state »

Si l'on traduit le titre, on en déduit une certaine rancune, lorsqu'on l'écoute c'est carrément de la colère à l'état brut. De style hardcore métal, ce groupe propose un nouvel album plutôt explosif. Oreilles sensibles s'abstenir. B B A est plus vibrant que jamais telle une mèche allumée. La bombe n'est pas loin...

- Patrice -



Nouvelle Vague

Avril 2012

BLACK BOMB A *Enemies Of The State* (At(h)ome/Wagram)



Après le controversé « One Sound Bite To React » et le retour aux origines avec « From Chaos », Black Bomb A revient avec un nouvel opus encore plus explosif. L'album débute avec un riff de guitare enragé (Snake) sur « Come On Down ». La basse de Jacou est ravageuse et enrichie de « slaps » frappants, comme dans les chansons « No Way » et « Take Control ». Une batterie (Hervé Coquerel) tapante à souhait, parfois ultra-rapide comme dans « Enemies Of The State ». Du hardcore teinté de punk comme on aime entendre, qui cogne mais qui groove aussi à la manière de Rage Against The Machine. On a modifié la structure vocale du groupe, en effet les voix criardes de Shaun Davidson et Poun sont presque de mêmes hauteurs. On regrettera néanmoins, suite au départ de Djag, la dualité, Aigu / Grave pourtant marque de fabrique du groupe. Cependant, cet opus annonce fièrement le retour en force de Black Bomb A que l'on croyait en déclin et ça c'est une bonne nouvelle. ✨ **Julien Xausa** ★★★★★



Presto

Avril 2012



BLACK BOMB A

Enemies Of The State

AT(h)OME / Wagram

Pantera manque dans le paysage musical en général, mais reste plus que présent au travers des formations actuelles. Le morceau qui ouvre l'album, **"Come On**

Down", en est un hommage flagrant. BBA se place dans la catégorie power metal teinté de HxC... metal-core ? Pas vraiment, car on y décèle un soupçon de thrash, de punk et de fusion toute 90s coulant dans leurs veines. La preuve en est quand arrive **"No Way"** et le slap ravageur de l'ex-Ultra Vomit ! On se replonge alors dans la fureur des Suicidal Tendencies et ça fait du bien ! Depuis bien trop longtemps cet art est mis de côté par la communauté bassistique, privilégiant l'efficacité d'un renforcement rythmique plutôt que de se mettre en avant et donc en danger. La vitesse s'accélère avec **"Telling Me Lies"** et le single en puissance **"Take Control"** (bien plus représentatif que l'officiel **"Pedal To The Metal"**). On pense parfois à Disturbed dans les mélodies, souvent à Biohazard pour le groove, et plus généralement à Machine Head. BBA est définitivement le jumeau maléfique des Tagada Jones et l'un des fleurons du metal hexagonal !

DJ NEUROTIC



Zibeline

Avril-Mai 2012

Rock and rock

Label rock indépendant et hyperactif. At(h)ome régale ses ouailles avec une assiduité précieuse tant sont variés et de qualité les artistes sous son aile (AqME, Lolofoa, les Blaireaux, Boogers, Felipecha...). Et justement : pourtant très éloignés, **Blankass** et **Blackbomb.A** monopolisent l'actualité avec, respectivement, *Les Chevals* et *Enemies Of The State*, sortis en début d'année 2012. Chez les rockers de Blankass, l'album mixé par Max Plati (Bowie, Gaétan Roussel, Rita Mitsouko...) est une sacrée surprise dans le paysage rock hexagonal. Les ex-nominés aux Victoires de la Musique aux paroles engagées et au verbe haut amorcent un léger virage dans leurs compositions. Ce qui est moins le cas de la bête humaine Blackbomb.A aux contours moins feutrés et poétiques. Puissant c'est le

mot qui peut définir le nouvel opus de cette création sonore bercée au punk-hardcore et élevée à la basse sourde et profonde. Le timbre guttural d'Arno sonne à côté comme celui d'une petite fille, mais les adeptes du caverneux trouveront, à l'instar des fans de Blankass, le virage un peu tendre. Bravo à At(h)ome qui continue de nourrir la frange rock and dérivés des jeunes et des moins jeunes.

FREDERIC ISOLETTA

Les Chevals
Blankass
Enemies of The State
Blackbomb.A
At(h)ome





BLACK BOMB A **Ennemi de l'Etat** **At(h)ome**

Tel le phoénix du Metal, Black Bomb A, après plus de 15 ans d'existence, des changements de style et de Line-up, renaît du plus profond de ses tripes pour le plus grand plaisir de ses fans!!!

Dès que l'on appuie sur PLAY, toute l'énergie du groupe nous jaillit aux oreilles et nous transforme en boîte à rythme!

Le Mix voix enrayé et voix claire, LA marque de fabrique de Black Bomb A, est moins évidente avec l'arrivée d'un

nouveau chanteur mais fonctionne toujours autant.

Les compos sont toujours aussi «entre dedans» et les refrains s'immiscent rapidement dans votre inconscient.

A la fois Grind, NeoMetal, Punk, Trash, Hardcore ... Black Bomb A est une fusion de tout cela afin de traduire au mieux leur rage... qui se décuple lors de chacune de leur prestation scénique !

On n'écoute pas BBA, on le vit !

PS: ...Je recherche une nouvelle platine ! La mienne vient de fondre ...

[MINIMO!]



Le Suricate

Décembre 2012



Voilà une formation intéressante sur la scène française. Oeuvrant dans le hardcore, metalcore et autres formes de metal dur, Black Bomb A est un groupe français pas comme les autres. En effet, ce groupe originaire des Yvelines a su se bâtir une solide réputation grâce à des prestations live très remarquées de par leur qualité et leur puissance.

Ce qui fait aussi la particularité de ce groupe est le fait que deux chanteurs se partagent le travail. Il y a Poun au chant aigu et Shaun Davidson au chant grave. Cette façon de travailler amène des sonorités particulières que le groupe exploite avec intelligence dans chacun de ses morceaux.

On entend dès le premier titre que le duo fonctionne à merveille et se fond habilement. Contrairement à beaucoup de groupes français, celui-ci chante uniquement en anglais. Les morceaux comme «Enemies of the State» ou «We Don't Care» sont ravageurs et on sent que le groupe est composé de musiciens ayant une grande maturité musicale. Ecoutez cet album, c'est une découverte qui vous donnera certainement envie de les voir en live!

Christophe Pauly



INTERVIEW

INTERVIEW





Propos recueillis par *Charlène Arnaud* - Entretien téléphonique réalisé le 13 décembre 2011

Black Bomb A fait partie de ces formations à géométrie variable dont l'organigramme ressemble à s'y méprendre à un jeu de chaises musicales. A la tête de cette machine, Poun (chant) reste droit comme un I (pour « inamovible »). C'est à l'aube de la sortie de *Enemies Of The State*, le sixième album studio du groupe, que nous nous sommes entretenus avec ce personnage aussi affable et posé au naturel qu'il est volubile et brailard sur une scène. De la bombe, bébé !

Rock Hard : *From Chaos* (2009) semblait être un titre prémonitoire, si j'en juge par votre line-up qui a encore subi de nouvelles modifications ?
Poun : Tout à fait. Djag (Ndlr : chanteur original du groupe de 1995 à 2002, qui avait réintégré les rangs de BBA en 2008) a de nouveau décidé de suivre un autre chemin. Pour autant, il n'y a aucune animosité entre nous : je pense que, désormais, nous sommes assez grands pour pouvoir accepter ce genre de décision sans que cela interfère sur nos rapports.

Je me souviens pourtant avoir lu des interviews, à l'époque de son retour au sein du groupe, dans lesquelles

vous déclariez avoir retrouvé cette alchimie unique des débuts... Effectivement, c'était bel et bien le cas. Et d'ailleurs, même s'il a choisi de partir à nouveau, cette osmose que son retour au sein du groupe avait créée est restée, elle. En ce sens, son passage parmi nous aura réellement servi au groupe : cela nous a permis de nous retrouver en tant qu'amis. Comprends-moi bien : nous n'avions jamais cessé de l'être, mais au bout de tant d'années s'installe une certaine routine : tu sors un disque, puis tu pars en tournée pour conserver ton intermittence, ça devient un peu le train-train et, au final, tu finis un peu par l'oublier dans tout cela.

Le bassiste Etienne, qui était avec vous depuis 2004, vous a également quittés.

Eh oui, et il a même changé radicalement de vie puisqu'il est parti habiter au Laos ! Là encore, aucune embrouille, même si l'annonce de son départ nous a un peu foutu les boules, du fait de cette unité retrouvée dont je te parlais à l'instant. Mais nous sommes potes à vie et, finalement, le fait que nous ne jouions plus ensemble n'est pas le plus important.

Quand on regarde vos line-up successifs, cela commence à faire du monde sur l'arbre généalogique du groupe... Comment expliques-tu que vous n'ayez jamais réussi à stabiliser la formation ?

La longévité du groupe n'y est certainement pas étrangère, cela fait presque vingt ans maintenant que nous existons, et je te mets au défi de me citer un groupe du même âge fonctionnant toujours avec ses membres d'origine (sourire téléphonique). Et puis, il faut reconnaître que la vie d'un groupe de rock est quelque chose d'à part, et dont on peut se fatiguer au bout d'un moment. Il y a certes de très bons moments, mais aussi bien d'autres, moins faciles.

Toi, en revanche, tu n'as jamais baissé les bras. Pourquoi ?

(Hésitant) Peut-être parce que ma vie c'est ça, et que je ne la conçois pas autrement ? C'est propre à chacun, je crois. Je me sens bien sur scène. C'est une sorte de thérapie pour moi. Si je n'avais pas la scène, je ne sais pas trop ce que j'aurais pu devenir. J'aurais

peut-être trouvé autre chose pour pallier à cela, mais en l'état actuel des choses je ne vois rien qui puisse remplacer ça dans ma vie, et j'en ai besoin. Si on m'enlève ça, je ne sais plus où je suis.

Parlons, si tu le veux bien, des nouveaux membres de BBA...

Notre nouveau chanteur est Ecossais et d'appelle Shaun. Tout a commencé lorsque nous avons rencontré The Exploited. Leur ancien gratteux avait un groupe du nom de Drive By Audio, avec qui nous avons fait un échange de tournées : nous sommes allés jouer en Ecosse et ils sont venus jouer ici. Le courant est super bien passé avec Shaun, l'un de leurs deux chanteurs, et lorsque Djag est parti, nous avons directement pensé à lui. Il est donc venu tester un peu les choses avec nous, et comme ça l'a plutôt bien fait, nous l'avons intégré. C'est un mec super cool, et puis, je ne te le cache pas, ça m'enlève une belle épine du pied au niveau des textes : ça fait des années que c'était un peu la galère pour systématiquement tout faire corriger, etc. Là, pour le coup, ça va beaucoup plus vite.

Et à la basse ?

C'est Jacou, le bassiste d'Ultra Vomit, qui remplace Etienne. Cela s'est fait très naturellement, un peu sur le même principe qu'avec Shaun : pour *From Chaos*, nous avons tourné entre autres avec Ultra Vomit, l'Esprit du Clan, et Andreas & Nicolas. C'est ainsi que nous avons vraiment pu faire sa connaissance, même si je le connaissais un peu pour avoir bossé sur quelques

LE GROUPE - Poun (chant) - Shaun (chant) - Snake (guitare) - Jacou (basse) - RV (batterie)	SITE INTERNET www.myspace.com/blackbombasong	ARTICLES RH RH N°8, 11, 87 & 117
ALBUMS - Straight In The Vein (EP - 1999) - Human Bomb (2001) - Scream Of Freedom (2004) - Ulicite Staff Live (live - 2005) - One Sound Bisc To React (2006) - From Chaos (2009) - Enemies Of The State (2011)		



titres avec lui pour *Le Bal Des Enragés* (Ndlr : Collectif composé entre autres des membres de *Lofofora*, *Tagada Jones* et *Parabellum*, dont Poun fait partie et qui donne des concerts plus qu'explosifs). Etienne savait déjà qu'il allait partir et en avait parlé autour de lui. Jacou nous a donc proposé ses services, et le jour où le poste a été vacant pour de bon, nous nous sommes tournés vers lui. Les deux remplacements se sont faits hyper naturellement : il n'est déjà pas facile pour un musicien de prendre ses marques dans un groupe déjà établi, alors nous avons toujours préféré intégrer des gars qui faisaient déjà partie de nos relations plutôt que de procéder par auditions ou ce genre de choses.

Avec tous ces mouvements de personnel, dans quel état d'esprit avez-vous abordé *Enemies Of The State* ?

Paradoxalement, assez sereinement. Nous ne voulions pas nous enfermer en studio pendant un mois et demi à nous regarder en chiens de faïence en attendant qu'untel ou untel trouve un riff. Cette façon de fonctionner fait perdre à la fois du temps et de l'argent. Nous nous sommes donc enfermés chez Snake, le guitariste, et grâce aux technologies actuelles nous avons branché les guitares dans le *Moc*, lancé des riffs, guenéle deux trois trucs, mis tout ça dans *Logic Audio* (Ndlr : logiciel d'enregistrement), coupé, collé, testé des plans... Ensuite, en fin de semaine, nous allions essayer en live les idées que nous avions trouvées, et de cette manière, nous ne perdions pas trop de temps. Ça a été notre méthode de travail, et je pense que nous la garderons un bon moment. Cela renforce également cette idée d'unité dont je te parlais puisque, pendant que deux ou trois d'entre nous bossaient à l'ordi, les deux autres étaient toujours dans le coin, en train de boire un coup ou de mater la télé.

l'occasion de le remplacer également car nous étions en tournée. On trouve des solutions. Nous avons la chance d'avoir le même tourneur que Loudblast. C'est donc à ce dernier de gérer les choses au mieux. Mais, bien sûr, le problème se posera aussi avec Jacou... Ce sont des trucs un peu chiantes, mais nous n'avons pas trop le choix, il faut faire avec. On va dire que c'est le prix à payer.

Il y a, sur *Enemies Of The State*, un titre plutôt étonnant, « Hell On Earth », qui culmine à près de 8'30, un format plutôt inhabituel pour BBA...

mouvement quelconque. Nous avons des avis et des choses à revendiquer, mais nous ne considérons pas ceux-ci comme la vérité absolue. Les racines punk/hardcore du groupe ont amené avec elles ce côté presque libertaire, mais nous ne nous proclamons d'aucun courant, d'aucun mouvement. C'est juste... de l'anarchie, à demi-mot (*rites*).

Tu disais tout à l'heure que les 20 ans du groupe approchaient. Avez-vous en tête de fêter ça avec un concert exceptionnel, un gros DVD bourré de bonus, ou cela ne représente-t-il rien de spécial pour vous ?

investir sur un groupe pour vendre 1000 CDs, ce qui peut se concevoir. Alors, quand tu te pointes quelque part pour essayer de caser ton disque, on te dit : « Vous avez un tourneur ? ». Et comme, pour trouver un tourneur, il faut avoir un album en bacs, c'est le serpent qui se mord la queue.

Tu as joué, il y a quelques années, dans un projet qui s'appelaient *Monroe Est Morte*. Quels souvenirs en gardes-tu et est-ce que l'idée d'un projet parallèle te tenterait à nouveau aujourd'hui ?

Ce fut un très bon apprentissage au niveau de l'écriture, puisqu'il m'a



Quand je regarde les jeunes groupes qui se lancent aujourd'hui, je ne voudrais pas être à leur place (Poun)

Mais nous étions en permanence ensemble, et de cela découle naturellement une plus grande cohésion.

Jacou, ainsi que votre batteur RV (Ndlr : a.k.a. Hervé Coquerel, également batteur de Loudblast), vont chacun devoir jongler avec les emplois du temps de BBA et de leur autre groupe. Pas moins de trois formations toutes très actives dont les plannings ne doivent pas se chevaucher, ça ne risque pas de devenir problématique ?

Nous en avons bien sûr discuté avec Hervé, on ne se voile pas la face. Il nous est déjà arrivé de devoir le remplacer le temps d'un festival, et c'est alors Job de Tagada Jones qui nous avait dépannés. Au sein de Loudblast, Sam de Gorod a déjà eu

Nous essayons d'évoluer un peu, de ne pas systématiquement retomber dans les mêmes plans. Par exemple, j'avais envie de ne pas caser tout le temps des refrains pop mélodiques, de laisser peut-être la guitare faire cela et s'imposer davantage, essayer de nouvelles choses. Ce titre *lourd*, qui se termine carrément sur une ambiance atmo, fait partie du genre de choses que nous souhaitons tester.

Les textes de ce nouvel album traduisent-ils encore ce fond de contestation qu'on trouve sur chaque disque depuis vos débuts ? Absolument ! Même si nous ne sommes pas du tout un groupe engagé au sens premier du terme, car nous avons toujours refusé d'être étiquetés ou d'être les fers de lance d'un

Bah, honnêtement, pour moi qui n'aime pas trop regarder en arrière, ce genre de date anniversaire ne représente pas grand-chose. Après, c'est sûr que ça pourrait être sympa de faire un DVD ou de sortir une édition collector de l'un ou l'autre album, mais vu l'état du marché du disque en ce moment, je ne sais pas si notre label meurt d'envie de se lancer dans la fabrication de ce genre d'objet...

De quel œil vois-tu cette crise du marché du disque ?

D'un point de vue personnel, nous avons la chance d'avoir un label qui croit en nous. En revanche, quand je regarde les jeunes groupes qui se lancent aujourd'hui et qui cherchent un *deal*, je ne voudrais pas être à leur place. Les labels ne veulent plus

fallu écrire pour ce projet des textes en Français, et cela m'a aussi permis de retrouver un nouveau souffle afin de repartir d'un bon pied avec *Black Bomb*. Après cette « récréation », il y a *Le Bal Des Enragés*, qui me permet de souffler un peu, et puis, j'ai écrit la musique du film *Planet Blow* avec Stéphane Buriez et Sylvain Demercastel (Ndlr : Il s'agit du second film de Sylvain Demercastel, ex-chanteur d'Artsonic). Ce fut une super expérience ! Quant à un projet parallèle, je ne sais pas trop... j'écoute tant de styles de musique différents que, parfois j'essaye de me projeter dans des trucs très divers en me disant : « Tiens, j'essayerais bien ça... », mais je me ravise généralement assez vite. Je préfère rester à ma place, pour éviter de faire de la merde ! (*rites*)



Hard Rock Mag

Janvier-Février 2012



BLACKBOMB.A

L'ENFER SUR TERRE

Comme à leur habitude, après deux ans de promotion pour leur dernier disque, les Lillois de Black Bomb A sont de retour sur le devant de la scène avec une nouvelle plaque qui risque de faire très mal aux fans inconditionnels et de rallier de nouveaux aficionados à leur cause.

Seulement deux ans et demi après la sortie de From Chaos, vous vous apprêtez déjà à sortir un nouveau disque intitulé Enemies Of The State ! Comment expliques-tu ce court laps de temps entre ces deux albums ?

Poun (chant) : Je pense que c'est la durée de vie de nos albums en général, deux ans. Et puis il était temps de sortir un nouvel album, vu les changements de lineup avec le départ de Djag et aussi de notre bassiste Etienne qui est parti vivre à l'étranger.

Quelles sont selon toi les différences principales entre ce nouveau disque et le précédent ? Que vont apporter ces nouvelles chansons à votre répertoire ?

Un peu comme on l'avait fait quand on a composé notre deuxième album, après le premier départ de Djag, on a voulu essayer de nouvelles choses. On ne voulait pas retomber dans les mêmes « pièges », ne pas ressortir les mêmes recettes, et personnellement je ne voulais plus faire des refrains pop comme sur les albums précédents, et puis laisser plus de place à la section rythmique, qui cette fois-ci apporte peut-être cet aspect plus mélodique.

Pour l'album précédent, vous aviez collaboré avec Stéphane Buriex qui vous avait fait un son très old-school. Cette fois-ci, la production semble plus imposante, avec plus de direction artistique. Avec qui et comment avez-vous travaillé sur cette nouvelle production ?

On a bossé avec Grégoire St Maxim, qui est en fait notre ingénieur du son live, et qui avait déjà enregistré l'album One Sound Bite To React, et on avait envie de bosser à nouveau avec lui car on savait qu'il était capable de comprendre ce qu'on attendait de lui pour ce nouvel album. Étonnamment, ce disque a été enregistré d'une façon plus live que pour From Chaos, il a été enregistré à 70% basse/batterie/guitares, avec quelques retouches par la suite, mais plus dans cet esprit live, presque scénique.

En attendant sa sortie officielle, vous avez choisi de sortir un single en version vinyle, avec le titre "Pedal to the Metal". Pourquoi avoir choisi le format vinyle, et comment avez-vous fait votre choix parmi les 11 nouveaux titres de ce disque ?

C'était une envie de notre part, car on n'avait jamais sorti de vinyle et puis on trouvait que c'était un bel objet, quelque chose à faire, et on en est plutôt satisfait. Ce morceau n'est pas forcément le plus représentatif de l'album, mais il est bien rentre-dedans et après ce sera aux gens d'écouter ce que donne l'album dans son intégralité.

Si tu devais choisir 3 titres sur ce disque qui, selon toi, seraient parfaits pour se faire une idée de l'ambiance de cet album, lesquels choisirais-tu et pour quelle raison ?

D'abord "Hell On Earth", qui est assez long et vraiment différent, c'est un tempo plus lourd, des choses qu'on n'avait jamais essayées auparavant et qui nous ont bien plu. Ensuite je dirais "Enemies Of The State", pour son refrain qui reste une marque de fabrique de Black Bomb A. Et puis "Pedal To The Metal" parce qu'il est rentre-dedans et cash, et qu'il représente bien le groupe.

Black Bomb A reste quand même un groupe à part, surtout grâce au duo de chanteurs que tu formais avec Djag, car vous avez des voix très particulières. Est-ce toujours facile d'assumer cette particularité en tant que groupe, au milieu de tous les autres qui se ressemblent un peu tous dans ce style ?

Je dirais que c'est plutôt une force à la limite, mais c'est vrai que d'un côté, les gens t'attendent toujours au tournant. Mais sur ce dernier album, il y a des choses qui risquent de changer au niveau de la voix puisqu'on a changé de deuxième chanteur. Donc d'un côté c'est bien parce qu'on est un petit peu différents des autres groupes, et en même temps si tu changes ton orientation ou ta façon de chanter, ça peut ne pas plaire à tout le monde. Mais bon, après je pense qu'il faut tenter de nouvelles choses, car on n'est pas là pour stagner ou vendre absolument des CD, mais pour faire bouger les choses et se faire plaisir aussi, avant tout.

En même temps, est-ce que ce n'est pas un peu plus facile d'être acceptés par de nouveaux fans en France parce que vous chantez en anglais ? J'ai l'impression qu'il y a 10 ans, c'était mieux de chanter en français, alors que maintenant, les groupes qui émergent sont tous influencés par la scène internationale. Qu'en penses-tu ?

C'est vrai, tu as peut-être raison. À l'époque où on a commencé le groupe, il y avait ce mouvement neo-metal avec des groupes comme Watcha, Pleyno, Enhancer, qui chantaient en français, et plusieurs fois on nous a demandé pourquoi on ne chantait pas en français ! C'est pas qu'on n'aime pas, mais ça n'a jamais été nos influences non plus. Et c'est pas pour autant qu'on nous a dénigrés ensuite, la preuve c'est qu'on est toujours là, maintenant je ne dirais pas que le public français nous kiffe plus aujourd'hui parce qu'il écoute des groupes internationaux. En tout cas, on ne changera jamais notre façon de chanter.

At(Home) - Wagram

Propos recueillis par Stéphane Boecker - Photo Christian Ravel



My Rock
Février 2012

BLACK BOMB

BACK TO BLACK

Un nouvel album, "Enemies Of The State", une longue tournée à venir et un nouveau line-up, Poun et Snake, respectivement chanteur et guitariste de **Black Bomb A**, ont clairement beaucoup de choses à nous raconter.

Par Laura Makary
Photo Christian Ravel/DR



60



OMB A

Dans quel état d'esprit étiez-vous lors de la composition d'"Enemies Of The State" ?

Poun (chant) : Il y a eu un changement de line-up, notre bassiste et notre chanteur sont partis. On s'est donc posé pas mal de questions. Mais bon, ça fait dix-sept ans que Black Bomb A existe, on a souvent changé de formation. Je ne dirais pas qu'on est rôdé, mais on s'adapte, on accepte que certains veuillent partir. Nous, on a décidé de continuer. Le tout est de le faire avec des gens motivés ! Du coup, l'état d'esprit dans lequel on a enregistré le dernier album, fut d'accepter ces changements, tout en gardant la niaque. On n'a pas envie de faire du réchauffé. Si on continue le groupe, c'est qu'on a envie de se renouve-

ler, de trouver de nouvelles idées, de ne pas retomber dans les mêmes pièges.

PAS ENVIE DE ME FAIRE CHIER

Tu parlais de changements de line-up, comment avez-vous rencontré Shauny, le nouveau chanteur, d'ailleurs ?

"Écoute l'album, vole-le si tu veux, mais aime-nous !"
Poun



P. : On l'a connu grâce à son frère, Steeve, qui jouait avec The Exploited. On a tourné en Écosse et en France avec l'autre groupe de Steeve, Drive By Audio. Du coup, quand Djax a décidé de partir, on a proposé à Shauny de le remplacer. Quand on change de membre dans le groupe, ce n'est pas qu'une question de technique, mais surtout d'affinités. Ce qui va être très déroutant pour les auditeurs sur ce nouvel album, c'est que nos deux voix sont beaucoup plus proches qu'avec Amo et Djax. Le choix de Shauny n'a pas été purement professionnel, on ne s'est pas posé de question sur le fait qu'il n'avait pas une voix aussi grave que les chanteurs précédents. C'est un mec qu'on apprécie, et voilà. Niveau chant, c'est aussi à nous de réfléchir à comment éviter de retomber toujours dans les mêmes schémas, avec un chanteur aigu et un grave. Moi, je n'ai pas envie de me faire chier dans un groupe ! Si je fais toujours la même chose, je vais m'emmerder, alors autant arrêter ! Je préfère faire autre chose, essayer de nouvelles choses, quitte à ce que ça ne plaise pas. C'est une prise de risque, mais même les erreurs nous apprennent des choses. En tout cas, je suis très fier de cet album.

UNE SUPER AMBIANCE

Vous avez déjà joué deux extraits du disque lors de vos derniers concerts, le public avait l'air d'apprécier...

P. : Oui, ça a été bien reçu ! Surtout l'arrivée de Shauny. Jacou aussi d'ailleurs, on n'a pas trop parlé de son arrivée du coup, ça doit être ma prétention de frontman de penser d'abord au chanteur (rires) !

Snake (guitare) : Je suis d'accord, j'ai trouvé que le public était très présent et qu'on a eu une super ambiance !

P. : Même au niveau des commentaires sur Internet, c'est cool franchement ! Ça présage quelque chose de bon. Ça ne sera jamais la même chose qu'Amo et Djax, mais il ne faut pas rester emprisonné dans ton image ou dans ce que tu as fait avant. La musique, c'est une liberté. Moi j'en suis heureux, c'est l'important pour ma part.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre prochain clip ?

S. : Ce sera sur le titre "Fear", Normalement, il devrait être tourné fin janvier. On attend encore de trouver le bon moment pour le filmer et le sortir. On n'a même pas encore reçu le synopsis (rires) !

Quels sont les groupes de la scène française qui vous ont particulièrement plu ces dernières années ?

S. : Locomuerte par exemple, que j'adore. Breed Machine aussi. Il y a pas mal de très bons groupes en France !

P. : Et Bukowski que j'adore !

S. : Il y a plein de groupes français qui ne chantent plus en français d'ailleurs. Pendant le mouvement néo avec Enhancer, Plymo et les groupes du style, tout le monde chantait en français. Maintenant, il n'y en a que très peu.

CHANT EN ANGLAIS

Et vous, pas de français ?

P. : Non ! À part quelques conneries, jamais. On a toujours chanté en anglais, vu toutes nos influences sont anglo-saxonnes. Mais comme on est libre dans Black Bomb A, on chantera peut-être un jour en français, qui sait ? Ou en espagnol, comme Locomuerte !

Un petit mot de la fin pour nos lecteurs ?

P. : Merci à vous de nous avoir lu, écouté, subi... (rires) J'espère à très bientôt pour vous faire suer !

S. : Et puis, prenez du plaisir !

P. : Écoute l'album, vole-le si tu veux, mais aime-nous (rires) !

myspace.com/blackbombasone
etblackbomba.xooit.com



Nouvelle Vague

Septembre 2012

40 | **zoom** | Nouvelle Vague - septembre 2012

Black Bomb A

Après des centaines de dates en France et à l'étranger, Black Bomb A est plus vivant que jamais. Comme dans toute histoire de groupe et malgré les nombreux changements de line-up, tel un colosse, Black Bomb A nous revient avec « Enemies of the states ». Entretien avec Sam.





Nouvelle Vague

Septembre 2012

Nouvelle Vague - septembre 2012 | **zoom** | 41

Que penses-tu de la scène métal française ?

Il y a de très bons groupes de métal en France, mais malheureusement il est de plus en plus difficile de s'exporter à l'étranger, à l'exception de quelques groupes comme Gojira. Nous avons la chance d'avoir des formations très talentueuses en France, le niveau des jeunes musiciens est très bon, il y a tout un tas de petits groupes qui mériteraient d'avoir plus de reconnaissance. Je pense que le métal français a de beaux jours devant lui.

Comment se passe la composition ?

Tout à fait naturellement, nous ne faisons pas d'auditions pour recruter de nouveaux musiciens, ce sont toujours de très bons amis et, bien entendu, de très bons musiciens, investis au sein du groupe, ce qui permet d'avoir une cohésion rapide entre nous. Et même si parfois nous n'avons pas tous les mêmes influences, nous nous comprenons très rapidement au moment d'écrire des chansons.

Parle-moi un peu de la formation du groupe ?

Je ne suis pas le seul membre de la formation du groupe initial, il y a Snake le guitariste qui est là depuis le début et Hervé le batteur qui est là depuis presque 10 ans. Nous nous motivons tous mutuellement pour mener nos projets à terme. La musique c'est notre vie.

Comment s'est déroulée la création de ce nouvel album ?

Très bien. Nous avons tous pris beaucoup de plaisir à faire ce disque. Nous participons tous à l'écriture des titres. Nous nous sommes enfermés pendant 4 mois ensemble pour écrire et nous avons passé un mois au studio E-Factor à Rennes pour l'enregistrement, avec notre ingé son live (Gregoire Saint Maxin), ce qui fait au final que nous sommes restés (en famille) dans une très bonne ambiance.

Qu'est-ce qui vous a tous donné envie de faire de la musique ?

Nous écoutions tous du métal lorsque nous étions ados, nous étions tous fans de beaucoup de groupes qui nous ont influencés dans notre musique, ce qui nous a poussés à monter un groupe.

Et maintenant des projets ?

Nous avons fait quelques festivals cet été, puis nous allons partir au Canada en octobre. Nous avons fait déjà pas mal de dates en France et dans le sud de la France donc pour la suite nous allons privilégier les dates à l'étranger.

⇒ **Céline Dehédin**

www.myspace.com/blackbombasong

LIVE REPORT





My Rock

Décembre 2011 / Janvier 2012

BLACK BOMB A Poun et ses amis

À la veille de la sortie d'«*Enemies Of The State*», son nouvel album, Black Bomb A était au Divan du Monde de Paris pour nous faire découvrir ses nouveaux titres en live. Retour sur une soirée mouvementée !

Par Laura Makary • Photo Laura Makary

Mercredi 2 novembre, au Divan du Monde. La salle se remplit au fur et à mesure que Mashamba, puis Loco Muerte effectuent leurs sets efficaces et sympathiques. Mais l'audience est clairement là pour accueillir Poun et ses compères, dont l'entrée sur «*Fuckin Hate*» est largement acclamée. Et c'est mérité, car Black Bomb A offre, ce soir, une prestation complètement déjantée, placée sous le signe de l'énergie

et de la bonne humeur. La fosse devient très vite un pit géant, et les fans ne se font pas prier pour se lancer dans des wall of deaths et autres circle pits demandés par les chanteurs. On applaudit les classiques «*Mary*», «*Police Stop the Way*», ou encore «*Look At The Pain*», mais aussi les deux nouveaux morceaux interprétés pour le plus grand plaisir de tous, «*Enemies Of The State*» et «*Pedal To The Metal*». Notons d'ailleurs que le remplaçant de Djax, l'Écossais Shauny, malgré son léger manque de repères aux côtés de ses nouveaux compagnons de scène – sans doute dû à la barrière de la langue – a montré une belle maîtrise vocale et de solides qualités scéniques, soit un début fort prometteur. À revoir très vite !





Presto!

Mars 2012



BETIZFEST

Par Schnaps

En mars, le Palais Des Grottes de Cambrai accueillera plein de jeunes mal coiffés et habillés comme des sacs, histoire de célébrer comme il se doit les dix ans du BETIZFEST.

Dix ans c'est un bel âge, il y a quelques années par ici, c'était le moment de ta communion, dans certaines tribus lointaines c'est le moment de ton mariage, et en Chine ça fait déjà cinq ans que tu bosses quand tu célèbres cet anniversaire. Alors vérifions tout de suite la programmation pour voir si Yannick, François et les autres responsables ont mis les petits plats dans les grands, sinon je mets les pieds dans le plat ! Entre LES FATALS PICARDS, BLACK BOMB A qui présente son nouvel album *Enemies Of The State* qui est énorme, MON CÔTÉ PUNK, L'ESPRIT DU CLAN, CONFUSION, TOXIC WASTE, ZOE ou DJ NETIK, c'est un panorama assez large des musiques actuelles et amplifiées qui sera proposé sur la BetizArena et L'Eclipse Stage (un clin d'œil à la salle qui accueillait avant ce festival).

Il y a aura même des hippies qui feront du cirque sur une scène extérieure le samedi, tout ça pour 30€ les trois jours, alors cirez vos docs et retroussiez vos manches de chemise à carreaux, ça va suer !

BETIZFEST

VENDREDI 02 AU DIMANCHE 04 MARS

A Cambrai (59) PALAIS DES GROTTES

PROGRAMME COMPLET DANS L'AGENDA

myROCK AVEC **ouï FM**

BATTLE LA FINALE

ETHS EN CONCERT

AVEC LES 5 GROUPES FINALISTES EN LIVE
RISE OF THE NORTHSTAR / NIPHEVAL / DEAD COWBOY'S SLUTS
LOCOMOTE / THE BUTCHER'S RODEO

SAMEDI 2 JUIN AU BATACLAN
OUVERTURE DES PORTES À 18H
+ DE 4 HEURES DE CONCERT !
PRÉVÉNTEZ 20 EUROS / SUR PLACE 25 EUROS

myROCK BATTLE
LE PREMIER CONCERT DE ROCK PRÉFÈRE DE
HELLFEST 2012

AN **HELLFEST**

My Rock

Juin 2012

myROCK

BATTLE #5

BLACK BOMB A

En ce vendredi 4 mai, on connaissait déjà quatre de nos cinq finalistes. Il était temps de savoir qui serait le dernier à se produire avec Eths au Bataclan le 2 juin prochain !

par Laura Makary • Photos Laura Makary & Mickenny Jeudy

L'expérience a montré que le premier groupe de la soirée a parfois du mal à échauffer les corps et les esprits. Pourtant, les Français de **Missing Pride** nous ont prouvé l'inverse, avec un set très efficace, mené par deux chanteurs se complétant plutôt bien. L'intro, un peu trop longue, ne leur a pas laissé le temps de jouer plus de quelques morceaux, mais on passe un bon moment en leur compagnie. Notons d'ailleurs la présence soignée et le talent de Synthers, guitariste remplaçant que l'on avait déjà aperçu en compagnie de Zaul FX lors d'une bataille précédente.

DWAIL
On enchaîne avec les Toulousains de **Dwail**. Leurs fans ont survécu, et le pit se montre une fois de plus musclé. Il faut dire que musicalement, les compositions du combo envoient méchamment, et que les cinq musiciens dégagent une énergie folle sur les planches. Le charismatique chanteur dispose d'une voix solide et puissante, et vit à fond sa musique, n'hésitant pas à tomber à genoux ou à terre. Peut-être un peu too much pour certains, mais cela paie, puisque **Dwail** est largement acclamé et a clairement marqué les esprits.

THE BUTCHER'S RODEO
Dès les premières notes des **Butcher's Rodeo**, on sent qu'on va se prendre une belle claque. Et cela n'a pas manqué, puisque le rock n'roll lointin de hardcore ultra énergique du quintette français a tout balayé sur son passage. Difficile de croire que ce groupe n'existe que depuis deux ans, avec seulement un EP à son actif, tant la précision et la cohésion entre les cinq membres se ressentent. Une demi-heure, c'est bien trop court, et l'on espère donc revoir **The Butcher's Rodeo** bien vite pour confirmer cette impression très positive. Une bien belle découverte live donc, qu'il nous tarde de découvrir en CD.

NOÏD
Le fait de passer en dernier n'a sans doute pas été un plus pour les Normands de **Noïd**. Après trois groupes de métal qui ont chauffé la fosse, difficile de ne pas faire retomber un peu l'ambiance survoltée avec leur rock, certes efficace, mais bien moins brutal. La formation offre cependant un set plus que correct, et affiche une belle maîtrise scénique. Dommage qu'une partie du public, sans doute fatiguée par les prestations précédentes, ait quelque peu déserté la salle. Les **Noïd** sont malgré tout applaudis, et c'est mérité.

BLACK BOMB A
C'est désormais au tour du groupe parain. **Black Bomb A**, de monter sur scène. Pour ses trente-cinq minutes de jeu, le combo a fait un tri simple, et se concentre sur ses titres les plus rapides, principalement issus de son tout dernier opus, "Enemies Of The State". La fosse sue et se fait plaisir, tout comme le groupe, qui se donne à fond, en particulier sur le classique "Mary", sur lequel les fans montent sur scène et tentent des stago-divings plus ou moins réussis. On apprécie l'esprit, et on découvre enfin le nom du cinquième finaliste : **The Butcher's Rodeo** ! Rendez-vous le 2 juin !

114